

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ABBES LAGHROUR- KHENCHELA



- FACULTE DES LETTRES ET LANGUES
- DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES
- FILIERE : Français
- SPECIALITE : Sciences du langage.

**LE PROBLEME DE LA FORMULATION ET DE LA
COMPREHENSION DES QUESTIONS DANS LES
SUJETS D'EXAMEN
CAS DES APPRENANTS DE LA 4^{EME} ANNEE
MOYENNE DU COLLEGE
BOUNAZRA MOHAMED CHERIF EL MAHMEL
-KHENCHELA-
2012/2013**

Mémoire Présenté au Département des Lettres et Langues

Etrangères, pour l'obtention d'un Diplôme de Licence/Master2

Présenté par :

BOUASSID Ahlam

Dirigé par :

M^{me}.ZERGUINE Nawel

Année Universitaire

2012/2013

Remerciements

Tout d'abord je dois remercier Dieu qui m'a donné la santé et la volonté durant la réalisation de ce présent mémoire.

Puis je voudrais remercier mon directeur de thèse M^{eme} Zerguin nawel.

J'adresse également mes remerciements au Professeur CHABLI Soumya, pour ses critiques pertinentes et ses conseils constructifs.

Mes vifs remerciements vont à monsieur le chef de département Monsieur kajiba pour ses conseils judicieux.

Notre gratitude va également à tous les enseignants du département de français.

Pour finir, nous vous souhaitons à toutes et à tous une bonne continuation et une bonne réussite dans votre vie et étude, et que Dieu vous donne la santé pour pouvoir suivre vos chemins, car rien ne vaut que d'être en bonne santé.

Dédicace

Avec amour et fidélité, nous dédions ce travail honorifique de fin d'étude à :

MES TRES CHERS PARENTS QUI M'ONT

TOUJOURS SOUTENUS ET QUI ONT SACRIFIES LEURS VIES

AFIN DE FAIRE DE MOI CE QUE JE SUIS. QUE DIEU LES

PROTEGE.

Ma chère sœur : Ibtissem, qui est toujours près de moi.

Mes chers frères : Fouad, Mohamed amine, Salah addine et Imad.

Mes très chères proches : Salima, khawla.

Mes deuxièmes frères : Houssein addine, Sifaddine, Chams addine, Saad addine.

Ma chérie Marwa.

Mes enseignants du Français : Metresse Sanaa, M. Abid.

Mes amis.

Enfin, Je tiens à remercier et exprimer mon extrême gratitude,

à ma soeur Rima aida, sa gentillesse, sa compréhension, sa bonté et ses

encouragements inépuisables m'ont apporté beaucoup de réconfort et de

courage, je te remercie pour toutes les fois où je n'avais pas le moral, où tu

m'as soutenue et m'as procuré du tonus, Je ne te serai jamais assez

reconnaissante.

Et tous ceux qui m'aime.

Table des matières

Introduction générale.....	6
-----------------------------------	----------

Chapitre I : Caractéristiques techniques de construction des questions

Introduction.....	9
I.1.Définition.....	9
I.1.1.Qu'entend-on-par évaluation ?.....	9
I.1.2.Qu'évalue-t-on ?.....	9
I.2.Qu'est ce qu'une question ?.....	10
I.3.Les différents types de questions.....	10
I.3.1.Les questions écrites.....	10
I.3.1.1.Les questions ouvertes.....	11
I.3.1.2. Les questions fermées.....	11
I.3.1.3. Les questions à choix multiples (Q.C.M).....	12
I.3.1.4. Les questions par « vrai ou faux ».....	12
I.3.1.5.La consigne.....	13
I.3.1.6.La dissertation.....	13
I.4.Le choix des questions.....	13
I.5.Critère pour bien formuler des questions.....	14
Conclusion.....	14

Chapitre II : La lecture/La compréhension

Introduction.....	16
II.1.La compréhension : une approche de psychologie cognitive.....	16
II.2.Qu'est ce que la compréhension par conséquent l'incompréhension ?.	16
II.3.La compréhension des mots écrits.....	17
II.3.1.L'information lexicale.....	17

II.3.2. L'information grammaticale.....	17
II.3.3. Les informations pragmatiques.....	18
II.3.4. L'information sémantique.....	18
II.4. Les compétences non spécifiques mobilisées dans la compréhension en lecture.....	18
II.4.1. Le décodage.....	19
II.4. 2. Le langage oral.....	19
II.4. 3. Les connaissances générales.....	19
II.4.4. L'attention.....	20
II.4.5. La mémoire.....	21
II.5. Les difficultés de compréhension en lecture.....	22
II.6. Comprendre une question posée.....	23
Conclusion.....	23
Chapitre III : Présentation et analyse du corpus	
Introduction	25
III.1. Analyses des questions.....	25
III.2. Description du corpus	26
III.2.1. Accès à la classe	26
III.2.2. Le terrain	27
III.2.3. Le public	27
III.3. Le déroulement de l'expérimentation	27
III.4. Analyse et commentaire des données du test I.....	28
III.4.1. Les résultats du test I	31
III.5. Analyse et commentaire des données du test II	32
III.5.1. Les résultats du test I	35
Conclusion.....	36
Conclusion générale.....	38
Références bibliographiques.....	41

Annexes.....43

« Ecrire, c'est ébranler le sens du monde, y disposer une interrogation indirecte, à laquelle l'écrivain, par un dernier suspens, s'abstient de répondre. La réponse, c'est chacun de nous qui la donne, y apportant son histoire, son langage, sa liberté. »

Roland Barthes.

Introduction générale

Introduction

Comme toute activité pédagogique, les questions de la compréhension écrite sont parmi les activités les plus difficiles en classe de français langue étrangère, car elles visent à développer les compétences cognitives et améliorer les performances des apprenants en français langue étrangère.

Dans ce premier chapitre, nous allons définir l'évaluation, la question et ses différents types. Ensuite, nous porterons un éclaircissement pour le choix des questions et enfin, nous proposerons des critères pour bien les formuler.

I.1. Définition

I.1.1. Qu'entend-on-par évaluation?

Pour établir une évaluation du niveau de performance des apprenants ces derniers sont soumis à des examens à travers des questions à la fin d'un processus d'apprentissage ainsi l'évaluation est défini comme : *« C'est une opération de jugement par laquelle on conforte des résultats ou des comportements à des intentions définies sous forme d'objectifs. Soit elle mesure un écart entre l'objectif de départ et les résultats enregistrés, soit elle est le constat d'un comportement observable »*²

I.1.2. Qu'évalue-t-on ?

(.....) *« De quoi parle-t-on lorsqu'on parle de l'évaluation des élèves ? Cette évaluation recouvre plusieurs formes recourant à des procédures adaptées. Les expressions utilisées sont diverses : évaluation des élèves, évaluation des connaissances, des performances, évaluation des apprentissages scolaire, etc. En parlant de l'une, on parle aussi de l'autre ; cette évaluation permet également de rendre compte de certains aspects du fonctionnement du système d'enseignement, des politiques éducatif résulte du recoupement de multiples sources d'informations, parmi lesquelles l'évaluation des élèves »*³ a une place importante c'est « la part de lion ».

²BENTOLILA, Alain.CHEVELER, Brigitte. FALCOZ-VIGNE, Daniel. *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement*. Nathan, Paris, 1991 .p.15.

³FAYOL, Michel. DAVID, Jaques. DUBOIS ? Daniel.et al. *Maîtriser la lecture*, observation nationale de la lecture, Odile Jacob, France, Novembre, 2000.p.232.

I.2.Qu'est ce qu'une question ?

Lors de l'examen l'enseignant propose des questions auxquelles l'apprenant doit répondre, selon le dictionnaire du Robert micro la question est : « *ce qu'un examinateur demande au candidat qu'il interroge* »⁴

Quant au dictionnaire de Larousse : « *Question ou série de questions posées oralement à l'élève ou à un candidat.* »⁵

Pour le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde : « *Une question est un acte de parole (exprimé de manière orale, écrite graphique ou gestuelle) par lequel l'enseignant sollicite une réponse verbale d'un apprenant. Elle est à distinguer d'une « demande à faire », c'est-à-dire d'une consigne.* »⁶

I.3.Les différents types de questions

Pour tester la capacité de la compréhension d'un texte chez l'apprenant, il est nécessaire de poser des questions sur ce texte, ainsi l'enseignant peut choisir entre différents types de questions:

I.3.1Les questions écrites

Il existe différents types de questions: les questions ouvertes, les questions fermées; les questions à choix multiples, les questions "vrai ou faux"

I.3.1.1.Les questions ouvertes

Exemple : "Que penses-tu de l'Avare?"

« Ce sont les questions qui ressemblent le plus à celles que l'on pose lors des lectures expliquées. Elles sont peu pratiques dans l'évaluation car elles peuvent amener l'élève à donner des réponses très diverses et toutes aussi justes les unes que les autres. De plus, elles dépendent d'une bonne lecture

⁴REY, Alain. *Micro robert*.27, Rue de la glacière-75013, Paris.1998.p.180.

⁵<http://www.larousse.fr>.Consulté le 19-02-2011 à 13 :00h.

⁶CUQ. Jean pierre.*Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*.CLE international, S.E.J.E.R.Paris.2033.p.210.

mais aussi d'autres critères: intérêt porté par l'élève au sujet, niveau de culture générale, niveau des connaissances, qualités de rédaction. »⁷

I.3.1.2.Les questions fermées

Exemple: "A quelle saison se passe cette histoire?"

Ce genre de question est facilement comptabilisable, mais il faut faire attention, car l'élève peut se contenter de recopier le texte sans le comprendre ou de ne pas réfléchir sur la façon dont le texte était formulé:

Par exemple:" on faisait une fête pour effacer les vestiges de l'hiver", un lecteur distrait répondra "hiver" à la question posée.

De plus l'élève peut faire une bonne lecture et être gêné par un problème de vocabulaire de syntaxe ou de logique. C'est pourquoi ce genre de question n'est pas non plus "irréprochable".

« Dans ces deux types de questions: questions ouvertes et questions fermées, nous nous heurtons à des problèmes communs: en particulier un problème de rédaction; l'élève peut avoir des difficultés dans la rédaction de ses réponses alors qu'il aura bien compris le texte lu....Il peut y avoir aussi, en dehors du problème de compréhension du texte, celui de la compréhension des questions posées: problème fréquent en mathématiques, problème que l'on trouve dans les manuels scolaires où les élèves ne comprennent pas les énoncés des questions posées, alors qu'ils ont compris le texte ou la leçon. Pour éviter au maximum cet écueil, les items doivent être brefs, sans ambiguïté »⁸

I.3.1.3.Les questions à choix multiples(Q.C.M)

Exemple:

-Le cheval était blanc.

-Le cheval était noir. (Cocher la réponse exacte)

-Le cheval était vert.

« L'élève doit faire un choix dans les réponses: il évitera ainsi se heurter aux problèmes des énoncés difficiles à comprendre. Dans ce genre de

⁷BENTOLILA, Alain.CHEVELER, Brigitte.FALCOZ-VIGNE.Op.Cit.p.24.

⁸BENTOLILA, Alain.CHEVELER, Brigitte.FALCOZ-VIGNE.Op.Cit.p.25.

questions, la part du hasard peut être assez grande. C'est pourquoi on va proposer non pas deux réponses proposées devraient résulter d'une investigation préalable, au cours de laquelle une population représentative serait interrogée et les réponses obtenues enregistrées. C'est le paradigme des réponses obtenues qui constituerait alors la manière des questions offertes »⁹

I.3.1.4.Les questions par "vrai ou faux"

Exemple:

v.Le premier cheval d'Henri était blanc.

f. Le dernier cheval d'Henri était blanc.

-Cocher la bonne réponse.

« Pour simplifier encore la formule précédente, on peut prendre une phrase du texte, la transcrire à côté d'une phrase analogue en créant une petite variante. On demandera aux élèves de choisir alors la réponse juste. »¹⁰

I.3.1.5.La consigne

Il y a aussi un autre type de question qui est la consigne.

« Discours visant la réalisation d'une tâche. Comprendre une consigne pose que l'apprenant en dénote les informations explicites (informations non formulées, attentes de l'enseignant) afin de se former une représentation correcte de la tâche et de mettre en œuvre une procédure de réalisation.

Une consigne peut être refusée ou détournée en raison d'un conflit culturel concernant le thème ou le type d'activité »¹¹

⁹Idem.

¹⁰Idem.

¹¹CUQ. Jean pierre.Op.Cit.p100.

I.3.1.6.La dissertation

« Exercice scolaire portant sur une question littéraire, philosophique, historique »¹²

I.4.Le choix des questions

L'objectif des questions posées par l'enseignant est de déterminer la capacité de la compréhension d'un texte écrite chez un apprenant, « *il nécessaire de centrer les questions sur les éléments essentiels du texte et sur l'articulation logico-chronologique: qui, où, quand, que passe-t-il?...Les questions seront bâties de manière telle qu'en transcrivant les réponses exactes le lecteur possède un résumé du passage. Pour vérifier la compréhension d'ensemble, on pourra prévoir de proposer plusieurs titres parmi lesquels l'élève devra opérer une sélection* »¹³

1.5. Critères pour bien formuler les questions

La formulation de ces questions ne doit pas poser un problème d'expression à l'apprenant.

1. Il ne faut pas poser de question piège; ce qui placerait l'élève en situation d'échec et non de réussite.
2. Il convient de formuler la question dans un langage clair et précis si on veut obtenir une réponse claire et précise.
3. On doit éviter les fausses questions empruntées de rhétorique et sous-entendus. La longueur de la question ne doit dépasser la ligne et ne doit cibler qu'un seul élément de réponse.
4. Les questions doivent être posées sous forme de phrases interrogatives directes (motinterrogatif, inversion du sujet, point d'interrogation) et sous forme d'interrogations partielles et non totales pour obliger l'apprenant à répondre par une phrase formulée ; ce qui peut révéler ses compétences, et non par un « Oui » ou par un « Non ».
5. Toute question doit être objective. Elle n'a pas de sens de raison d'être et de valeur que par l'objectif pédagogique.

Conclusion

Le mauvais choix, et la mal formulation de la question peuvent présenter un obstacle dans le parcours scolaire de l'apprenant, car ils provoquent un problème de « non compréhension » chez lui. Par conséquent,

¹² Larousse, *Dictionnaire de français*. Edition spéciale Algérie, 1997.p.126.

¹³ Idem.

l'enseignant a pour tâche de faire un effort pour bien formuler des consignes de là, les critères de la formulation des questions.

Chapitre II :

La lecture/La compréhension

Introduction

Après avoir défini dans le premier chapitre quelques concepts tels que l'évaluation, la question et ses différents types, le choix des questions et proposer les critères pour bien formuler. Dans ce deuxième chapitre nous aborderons des éléments qui concernent l'apprenant et qui doit à son tour être doté de certaines compétences pour comprendre une question. Nous allons définir la compréhension : une approche de psychologie cognitive et nous expliquerons les quatre catégories d'informations à traiter dans la compréhension mots écrits. Ensuite nous allons éclaircir les compétences non spécifiques mobilisées dans la compréhension et les difficultés de la compréhension en lecture enfin, des conseils pour comprendre une question proposée.

II.1.La compréhension : une approche de psychologie cognitive

La notion de compréhension par rapport à la notion de cognition ; ne pas considérer comme un état figé (ce qui est compris) mais il l'envisage plutôt comme une tâche dynamique (ce qui est mis en œuvre pour comprendre). Ainsi, la notion se définit comme « *un processus complexe sollicitant simultanément des mécanismes de perception, de mémorisation, de coordination et contrôle qui requièrent un coût attentionnel extrêmement élevé* »¹⁴.

II.2.Qu'est ce que la compréhension et par conséquent l'incompréhension, dans les apprentissages.

D'après la définition du dictionnaire de linguistique et sciences du langage, compréhension c'est-à-d « *on dit qu'un énoncé est compris quand la réponse de l'interlocuteur dans la communication instaurée par le locuteur est conforme à ce que ce dernier en attend, que la réponse faite soit un énoncé ou un acte* .»¹⁵

D'après celle empruntée à la psychologie, « la compréhension d'une chose est la connaissance parfaite que l'on peut en avoir. C'est la dernière étape, subjective, d'une transmission de l'information ; celle qui permet au destinataire de s'approprier le sens. »

¹⁴ DANIEL ; Gaonach, Michel ; Fayol, *Aider les élèves à comprendre-Du texte au multimédia*, Hachette, Paris, 2003, 2003, p255.

¹⁵ Dubois, Jean.GIACOMO, Mathé.GUESPIN, Louis, et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1990, p106.

Enfin d'après celle empruntée à la philosophie, « la compréhension est propre aux *sciences de l'esprit*. Elle reconduit le phénomène non à sa cause, mais à sa *raison*, ou encore à l'*intention* qui l'anime. Elle est donc à la recherche du *sens* de l'action, sens d'une intériorité psychique connue à l'aide de signes perçus de l'extérieur par nos sens. »

Il y a donc incompréhension, lorsque le sujet n'arrive pas à mettre du sens derrière ce que l'enseignant tente de communiquer. Notons que la communication est pleine d'incompréhensions et que celles-ci sont propres à chaque individu.

Il peut y avoir incompréhension dans une question dans les sujets d'examen pour plusieurs raisons, soit la question a mal formulé, soit il n'a pas utilisé les termes appropriés ou encore le vocabulaire n'est pas adapté aux apprenants.

II.3.La compréhension des mots écrits

Une fois que l'information visuelle a été perçue, que le mot écrit a été identifié puis enfin apparié à sa représentation lexicale en mémoire et donc reconnu, le lecteur pourra accéder à sa signification stockée dans le lexique interne.

Selon **Gineste** et **Le Ny** (2005), les énoncés linguistiques permettent de transmettre deux types d'informations distincts. Ils véhiculent d'une part de l'information de surface, c'est-à-dire de l'information perceptible visuellement et relative à la forme du message, et d'autre part de l'information sémantique transmise par l'information de surface mais devant être construite mentalement.

Les auteurs dégagent quatre catégories d'informations à traiter dans un énoncé pour parvenir à le comprendre : les informations lexicale, grammaticale, pragmatique et sémantique.

II.3.1.L'information lexicale est une information de surface correspondant à la représentation visuelle de la forme écrite du mot et nécessaire à l'identification puis à la reconnaissance de l'unité lexicale.

II.3.2.L'information grammaticale est également une information dite de surface véhiculée d'une part par les marques grammaticales et les mots fonctionnels et d'autre part par l'ordre des mots dans la phrase.

→ Les marques grammaticales : elles relèvent de la morphologie et permettent de renseigner le genre et le nombre des mots ainsi que la conjugaison des verbes, à savoir le temps, le mode et l'aspect.

→ Les mots dits « fonctionnels » : Contrairement aux mots « pleins » qui ont une signification propre à eux-seuls, les mots « fonctionnels » correspondent à une classe fermée de mots porteurs d'une fonction grammaticale mais n'ayant pas ou presque pas de signification employés seuls et qui ne prennent un contenu sémantique que lorsqu'ils sont associés à d'autres unités linguistiques.

→ L'ordre des mots dans la phrase constitue une troisième catégorie d'information grammaticale et permet notamment de situer l'agent et le patient dans une phrase et donc de comprendre qui a fait quoi. En effet, selon la place

des mots dans l'énoncé, le sens sera différent. Par exemple, la phrase « *Pierre cherche Marie* » a une signification totalement contraire à l'énoncé « *Marie cherche Pierre* ».

Les informations de surface lexicales et grammaticales correspondent donc à des données linguistiques présentes dans les énoncés écrits que le lecteur doit parvenir à repérer, à identifier et à traiter pour leur donner du sens et enrichir la compréhension globale de la phrase .

II.3.3.Les informations pragmatiques sont des informations de surface qui environnent le message écrit, contrairement aux informations lexicales et grammaticales qui sont contenues dans les mots.

Elles correspondent à la situation d'énonciation, c'est-à-dire au contexte extérieur dans lequel a été produit l'énoncé. Elles regroupent donc l'identité de l'énonciateur et du destinataire, les lieux servant de cadre à l'élaboration du texte, le moment où l'énoncé a été rédigé et l'intention de celui qui a écrit le texte par rapport à celui à qui il le destine.

L'identification de la situation d'énonciation permettra notamment au lecteur de produire des inférences afin d'attribuer une signification aux termes indexicaux.

II.3.4.L'information sémantique correspond à la signification du message écrit et est transmise au lecteur grâce aux différentes informations de surface suscitées.

Or, **Giasson** (2008) rapporte les résultats des recherches actuelles qui ont démontré que le lecteur crée lui-même le sens du texte lu en utilisant à la fois les informations textuelles, ses connaissances antérieures stockées en mémoire à long terme ainsi que son intention de lecture.

En effet, le lecteur expert a l'impression que comprendre une phrase ou un texte lu ne demande aucun traitement particulier car le sens lui apparaît instantanément. Cela s'explique par le fait que les processus cognitifs mobilisés dans l'acte de comprendre sont très rapides, automatisés, inconscients et irrépressibles chez le lecteur habile.

Mais en réalité, le sens n'est pas toujours explicite dans un texte et l'interprétation sémantique d'un énoncé se construit, chose que l'on peut remarquer lorsqu'on est face à un énoncé complexe. Par exemple, lorsqu'on lit un énoncé ambigu, comme un jeu de mots ou un texte poétique, le traitement sémantique automatique peut échouer et nous empêcher d'accéder directement au sens. Il faut alors ajouter au traitement automatique un traitement complémentaire.

II.4. Les compétences non spécifiques mobilisées dans la compréhension en lecture

De nombreuses compétences entrent en jeu lors de la compréhension en lecture. Certaines de ces compétences sont spécifiques à la compréhension écrite et appartiennent aux processus décrits ci-avant, d'autres peuvent se retrouver dans d'autres activités cognitives. Cependant, une atteinte de ces compétences non spécifiques à la compréhension écrite peut entraîner des

difficultés d'accès au sens en lecture. Elles doivent donc être prises en compte lors de l'évaluation des troubles d'encodage sémantique.

Dans les paragraphes qui suivent, nous avons tenté de décrire au mieux le rôle de chacune de ces compétences dans l'acte de compréhension écrite.

II.4.1. Le décodage

D'une part, la qualité du décodage entre en jeu dans l'activité de compréhension. En effet, un déficit de la voie d'adressage entraînera des paralexies visuelles ainsi que des erreurs de régularisation empêchant le lecteur d'interpréter correctement le texte et une défaillance de la voie d'assemblage provoquera des erreurs de lexicalisation ainsi que des anticipations abusives par compensation de la lenteur d'identification.

D'autre part, la vitesse de décodage est importante à prendre en compte, puis qu'un enfant qui lit trop lentement, à cause d'une procédure de lecture non efficiente, n'aura que peu de disponibilité cognitive à allouer à l'activité de compréhension. Au contraire, une hyperlexie entraînera des erreurs d'interprétation.

Megherbi et Ehrlich (2004) ou encore **Gombert et Cole** (2000) expliquent donc que les procédures de décodage et d'accès au lexique mental doivent être suffisamment automatisées pour que le lecteur puisse mettre en place les processus cognitifs de haut niveau permettant le traitement syntaxique et sémantique du texte lu. Cependant, de nombreux auteurs comme **Remond** et al. (1993) ou encore **Blanc** (2010) ont montré que des enfants pouvaient être (bons décodeurs) mais (mauvais compreneurs).

II.4.2. Le langage oral

Tout d'abord, selon **Fayol** et al. (1992), un stock lexical pauvre à l'oral entraîne des difficultés de compréhension des mots rencontrés dans un texte lu et ainsi altère l'accès au sens global de l'histoire. De plus, comme l'ont démontré **Megherbi et Ehrlich** (2004, cités par **Thibault** et al, 2006), les (bons compreneurs) sont ceux ayant le plus de représentations lexicales.

Par ailleurs, d'après **Maeder** (2010), si les connaissances morphosyntaxiques sont faibles à l'oral, l'enfant aura des difficultés voire une impossibilité à interpréter les constructions syntaxiques des phrases lues et à produire des inférences anaphoriques dans le texte.

Des résultats pathologiques aux épreuves évaluant le lexique et la syntaxe à l'oral, que ce soit en production ou en réception, peuvent donc expliquer à eux-seuls le trouble d'accès au sens à l'écrit. En effet, de nombreux auteurs ont montré le rôle fondamental que joue la compréhension orale sur la compréhension écrite (**Stothard et Hulme**, 1996, cités par **Pech-Georgel et George**, 2006 ; De **Jong et Van der Leij**, 2002, cités par **Pech-Georgel et George**, 2006).

Cependant, **Blanc** (2010) montre que des enfants peuvent présenter un déficit de compréhension écrite malgré un niveau de vocabulaire approprié pour leur âge.

II.4.3. Les connaissances générales

Il existe deux types de connaissances indispensables pour comprendre un énoncé. Premièrement, les connaissances sur le fonctionnement de la langue telles que le savoir phonologique, l'acquisition des règles grammaticales et syntaxiques ou encore les registres langagiers. Deuxièmement, les connaissances générales sur le monde qui regroupent les schémas et les scénarios.

D'une part, **Gineste** et **Le Ny** (2005) parlent de schémas (ou cadres) qui correspondent à des représentations sémantiques stockées en mémoire à long terme. Selon ces auteurs, ces connaissances concernent non seulement les représentations sémantiques des mots (ex : la représentation d'un envoi permet de comprendre la signification du verbe envoyer) mais également la connaissance implicite des places vides devant être comblées pour que le mot soit utilisé correctement et soit compréhensible. Par exemple, le verbe envoyer nécessite qu'il y ait un agent qui envoie et un bénéficiaire qui reçoive l'objet envoyé, et que l'objet envoyé se trouve dans un lieu différent après l'envoi.

D'autre part, les scénarios constituent un élément fondamental dans la compréhension. Un scénario correspond au script d'une situation déjà connue du lecteur et qu'il a donc stockée dans sa mémoire à long terme. Un script renvoie à une succession d'actions ordonnées chronologiquement et systématiquement rencontrées dans une situation donnée (ex : le déroulement d'un repas au restaurant). Lorsqu'il est activé, le script permet de comprendre les éléments implicites de la situation correspondante lorsque le lecteur la rencontre dans un texte.

Durant les dernières années, de nombreuses études ont montré que les connaissances du lecteur jouaient un rôle déterminant dans la compréhension écrite.

Certains auteurs comme **Adam** (1994) et **Holmes** (1983b, cité par **Giasson**, 2008) ont prouvé que plus les enfants détenaient un savoir important sur le thème d'un texte lu, mieux ils comprenaient et retenaient les informations de ce texte, et plus ils étaient capables de produire des inférences par rapport à l'histoire écrite.

Par ailleurs, **Wilson** et **Anderson** (1986, cités par **Giasson**, 2008) reprennent l'idée de **Bartlett** selon laquelle les expériences antérieures de chaque individu sont stockées dans la mémoire à long terme sous forme de scénarios et sont activées lors de la lecture d'un texte pour comprendre les faits nouveaux.

Enfin, selon **Blanc** (2010), comprendre une histoire nécessite pour le lecteur d'accéder au contenu sémantique des informations qui la composent, en utilisant ses connaissances générales antérieures sur le monde, afin d'aboutir à la construction d'une représentation mentale cohérente de la situation exposée dans le texte.

II.4.4. L'attention

Tout d'abord, l'attention soutenue est primordiale en compréhension écrite, afin que l'enfant se focalise sur l'activité de lecture et de recherche de sens durant un temps assez long pour parvenir à lire un texte dans son intégralité et à intégrer au fur et à mesure l'ensemble des informations présentes dans l'histoire.

Par ailleurs, l'attention sélective joue un rôle fondamental dans la compréhension des situations textuelles pour identifier les personnages, les actions, les circonstances spatio-temporelles de l'histoire, les liens de causalité existant entre les différents événements cités dans le texte, mais également pour repérer les indices morphosyntaxiques, tels que les marques grammaticales, nécessaires à la compréhension écrite.

II.4.5. La mémoire

Selon **Gineste** et **le Ny** (2005), la compréhension met en jeu les capacités de mémoire à long terme et de mémoire de travail.

Tout d'abord, les représentations sémantiques des mots sont stockées dans la mémoire à long terme du lecteur, plus précisément dans la mémoire sémantique, qui est contenue dans le lexique mental. De plus, la mémoire à long terme est sollicitée pour accéder aux connaissances conceptuelles ainsi qu'aux scripts.

Par ailleurs, la compréhension nécessite des échanges incessants entre mémoire à long terme et mémoire de travail. En effet, la signification de chaque mot est activée en mémoire sémantique, puis l'ensemble des significations de tous les mots de la phrase se déplacent de façon transitoire en mémoire de travail pour être assemblées entre elles. Selon **Gineste** et **Le Ny** (2005), l'interaction continue et itérative entre mémoire de travail et mémoire à long terme permet donc d'aboutir à la construction de (morceaux de sens) qui, combinés entre eux, conduisent à la construction d'une signification plus large.

C'est pourquoi, si la mémoire de travail et la mémoire à long terme sont déficitaires, la compréhension ne peut être que nettement réduite.

A ce propos, **Just** et **Carpenter** (1992, cités par **Seigneuric** et al, 2001) mettent en avant des différences interindividuelles importantes de capacité de mémoire de travail, les lecteurs à empan faible présentant des processus de compréhension écrite déficients.

En résumé, toutes ces compétences sont mobilisées lors de l'acte de lecture et doivent être efficaces pour que le lecteur accède à la compréhension du texte lu.

Cependant, il apparaît fondamental que le thérapeute prenant en charge les troubles d'accès au sens à l'écrit fasse la part des choses entre l'atteinte des compétences non spécifiques à la compréhension détaillées ci-dessus et la défaillance des processus décrits par **Giasson** (2008) et exposés précédemment.

Tout d'abord, nous avons expliqué qu'un trouble de la compréhension orale, de la mémoire, de l'attention et/ou un manque de connaissances

générales sur la langue et sur le monde pouvaient entraîner chez le sujet un déficit de la compréhension en lecture. Dans ce cas-là, nous parlerons de trouble de la compréhension non spécifique à l'écrit.

Par ailleurs, si les évaluations orthophoniques révèlent une défaillance des mécanismes de lecture (voie d'assemblage et/ou d'adressage non efficaces), nous utiliserons alors le terme de trouble de compréhension spécifique à l'écrit du à un problème d'identification.

Enfin, si le rééducateur ne met en avant aucun déficit pathologique dans un des domaines précités (décodage, langage oral, connaissances générales, attention, mémoire), nous partons du postulat que le trouble d'accès au sens à l'écrit s'explique par la défaillance d'un ou de plusieurs des processus sous-jacents à la compréhension, à savoir : les microprocessus, les processus d'intégration, les macroprocessus, les processus d'élaboration et les processus métacognitifs. Nous parlerons alors de trouble de compréhension écrite pur.

II.5. les difficultés de compréhension en lecture¹⁶

Fanny de La Haye note que les difficultés majeures rencontrées par les apprenants portent sur le traitement des informations implicites plutôt que celui des informations littérales.

Quelle peut être la nature des difficultés rencontrées par des élèves en difficultés de compréhension ?

- Difficultés liées à un niveau très bas de décodage : nécessité d'automatiser ce processus.
- Difficultés d'ordre syntaxique : ainsi certaines formes syntaxiques rares ou complexes (relatives, formes passives...) peuvent poser problème.
- Difficultés d'ordre textuel : une connaissance des types de textes est nécessaire pour une bonne compréhension.
- Difficultés liées à un déficit culturel : faible étendue des connaissances du monde, lexique pauvre...
- Difficultés liées au traitement du texte écrit, c'est-à-dire à produire des inférences.

Bien comprendre suppose une capacité d'autorégulation et donc une conscience de l'ensemble des processus en jeu dans l'activité de compréhension : adapter sa vitesse de lecture à la difficulté du texte proposé, effectuer si besoin des retours en arrière, se poser des questions sur le sens d'un mot, d'une phrase, la signification de ce qui vient d'être lu, faire des résumés intermédiaires, mobiliser ses connaissances antérieures pour les associer aux informations données dans le texte.

Ainsi que le précise **Roland Goigoux**, deux habiletés, qui font défaut aux mauvais compreneurs, sont nécessaires pour atteindre un bon niveau de compréhension :

- La résolution des inférences

¹⁶ <http://www.ia22.ac-rennes.fr> consulté le 03 avril 2013, 22.47

II.6. Comprendre une question posée

Pour trouver une bonne réponse il est important d'avoir une bonne lecture, il s'agit d'une analyse de l'énoncé avant de commencer à répondre :

« Comprendre la question suppose d'analyser le sujet pour savoir ce que celui qui pose la question attend de votre travail. Explicite, une difficulté s'ajoute donc car il faut commencer par déterminer quelle est la question.

Quand on dit qu'il faut "analyser la question", qu'entend-on par là ?

Bien sûr il est d'abord nécessaire de comprendre et connaître les mots utilisés, en particulier ceux qui relèvent du vocabulaire particulier de nos disciplines.

Mais il faut aussi bien maîtriser le sens des "connecteurs logiques", c'est-à-dire tous les mots qui donnent un certain sens aux autres mots utilisés. Il faut enfin comprendre les enjeux liés à la question posée : celui qui vous pose la question a une idée derrière la tête, il y a une raison qui fait qu'on vous pose cette question ; cela peut être l'existence d'un problème d'actualité, cela peut être une question théorique encore débattue pas les économistes, cela peut être le dada de celui qui pose la question, ou etc. En tout cas, il faut rechercher ces raisons, cela vous permettra de répondre correctement à la question. »¹⁷

Conclusion

De nombreux travaux en psychologie cognitive et en psycholinguistique ont montré que les causes d'un trouble de compréhension d'un énoncé pouvaient être multiples.

D'une part, le trouble de compréhension du récit peut être non spécifique à l'écrit, c'est-à-dire la conséquence d'une pauvreté lexicale et/ou syntaxique orale, d'un problème mnésique, d'un trouble attentionnel, de connaissances générales sur le monde insuffisantes ou encore d'un manque de motivation face à l'activité de lecture.

D'autre part, le trouble d'accès au sens peut être spécifique à l'écrit et être lié soit à un mécanisme d'identification des mots défaillant, soit à un problème de compréhension écrite pur.

¹⁷ <http://www.brise.org>, consulté le 09.02.2013,14.20.

Chapitre III :

Présentation et analyse du corpus

Introduction :

Ce troisième chapitre est pratique, où nous aborder l'analyse de certaines questions extraites des sujets proposés pendant les années passées dans différentes zones.

Notre but est de montrer qu'il y a des questions ambiguës, longues ou mal formulées ce qui représente une difficulté de compréhension chez les apprenants.

III.1. Analyses des questions

01. Sujet proposé à Alger en 2007 :

Question n°02 : Ecris « vrai » ou « faux ».

Puis ils ont donné trois phrases

On utilise le verbe « écris » pour demander aux apprenants de rédiger, mais le plus convenable c'est de dire :

-Répond par « vrai » ou « faux ».

02. Sujet proposé à la zone une 1988 :

« Question n°03 : Elle a permis d'élargir sa connaissance trouver un mot de la même famille que le mot souligné »

Dans cette question ils n'ont pas précisé si l'apprenant doit chercher dans le texte ou il doit donner le mot à partir de ses connaissances (sa mémoire).

03. Sujet présenté au Sud en 1984 :

Question n°01 : dans ce texte, l'auteur :

-Raconte -décrit -argumente -explique

-Ecrivez la bonne réponse.

Un apprenant sensible peut recopier l'expression :

"la bonne réponse", puisqu'il s'agit d'un QCM, il faut demander aux apprenants de "cocher la bonne réponse" ou de "recopiez la bonne réponse".

04. Sujet proposé à Alger en 1999 :

Question n°01 : Quel titre donnerais-tu à ce texte ?

On n'a pas droit à ce genre d'erreurs, surtout lors des grands examens, il fallait demander quel titre donnera-tu à ce texte ? puis ils ont proposé titres au

choix sans demander aux apprenants ni de recopier ni de cocher la bonne réponse.

Question n°02 : recopie chaque phrase et écrit entre parenthèses (vrai) (faux). puis ils ont proposé trois phrases sont correctes ou pas, donc nous reformulons cette consigne par :

-Lis les phrases suivantes, puis répond par (vrai) ou (faux).

Expression écrite :

Après l'inondation, les citoyens interviennent pour nettoyez leur ville. Imagine la scène (8à10 ligne).

Il ne faut pas obliger l'apprenant à se limiter dans l'expression et la production écrites, il faut le laisser s'exprimer, même s'il n'arrive pas rédiger un paragraphe de 08 ligne, il peut dire beaucoup de choses dans 04 ou 05 ligne ou l'inverse. Puisqu'il ne s'agit pas de résumé 05.

05. Sujet proposé à la zone une 1987 :

Question n°01 : Où chacun des enfants envisage-t-il de partir en vacances ?

Nous reformulons cette question par :

-A quelle destination les enfants ont choisi pour partir en vacances ?

Question n°04 :(au cœur de l'été)

Remplacez l'expression soulignée par un mot ou une expression de même sens.

Ensuite faites une phrase avec le mot « cœur » employé dans un autre sens.

Cette consigne est longue ; elle contient deux parties, l'apprenant peut appliquer la première partie et oublier la deuxième.

Puis on dit : faites une phrase avec le mot « cœur » employé avec un autre sens, et non pas : dans un autre sens.

III.2.Description du corpus :

Pour réaliser notre travail, nous avons mené une enquête au cours du mois de Mai 2013, qui comporte 05 séances, auprès des apprenants de la 4^{ème} année moyenne collège BOUNAZRA M^{ed} Cherif, où nous avons assisté à 02 séances et assuré les 03 autres.

III.2.1.Accès à la classe :

En vue de réaliser notre expérimentation, nous avons formulé une demande auprès du directeur de l'établissement BOUNAZRA M^{ed} Cherif,

nous avons pu obtenir l'accord, pour pratiquer notre travail de recherche avec les apprenants de la 4^{ème} année moyenne.

III.2.2.Le terrain :

Pour nous, cet établissement de moyen peut nous fournir un champ expérimental ambitieux face à plusieurs facteurs positifs :

- L'ancienneté du collège, qui était construit en 1982.
- La disponibilité des deux classes de la 4^{ème} année moyenne qui nous permet de choisir notre classe expérimentale.
- L'hétérogénéité du niveau des apprenants en français langue étrangère qui varie entre bon, moyen et faible.
- L'accueil chaleureux de la part du directeur, de l'enseignant responsable de la langue française de la 4^{ème} année moyenne, et de la part des apprenants de cet établissement scolaire.

Cet établissement se situe dans la commune d'El Mahmel-Khenchela-, il contient 15 classes, 15 divisions pédagogiques.

III.2.3.Le public :

Nous avons choisi comme population de la 4^{ème} année moyenne de trente-cinq apprenants, de deux sexes dont (20) filles et (15) garçon, âgés de 14 à 15 ans.

Le choix de ce niveau du à notre intérêt, parce que les apprenants de la 4^{ème} année moyenne vont passer un grand examen du français est 13 points pour la compréhension, et 07 points pour la production écrite.

III.3.Le déroulement de l'expérimentation :

Dans notre étude expérimentale, nous avons choisi un sujet de test tiré d'un livre des annales destinés aux apprenants de la 4^{ème} année moyenne (BEM 2013_Annales français 4 A.M de M.Mohamed namani.Edition Baghdadi).

Nous avons proposé ce sujet aux apprenants deux fois, la première fois : nous avons reformulé les questions par un vocabulaire n'est pas connu chez les apprenants.

La deuxième fois : par le vocabulaire utilisé par leur enseignant et connu chez eux.

Dont notre intention est de confirmer notre hypothèse que l'apprenant ne comprend pas le vocabulaire.

Nous avons distribué le premier sujet le matin de 11h à 12h, et le 15h à 16h du même jour.

III.4. Analyse et commentaire des données du test I

Question n°01 : Quel est le type de ce texte ?

D'après les résultats de cette question, la majorité des apprenants ont répondu par des réponses fausses (57.14), parce qu'elle n'est pas assez claire par rapport au vocabulaire habitué par eux.

Question n°02 : Que signifie le mot « la désertification » ?

Presque tous les apprenants ont répondu par des réponses fausses (51.42) car ils n'ont pas compris l'expliquer.

Question n°03 : comment l'Algérie lutte contre la désertification ?

(62.86%) de réponses fausses, parce que cette question demande une compétence linguistique pour accéder au sens et pour répondre correctement à la question, aussi les apprenants ont trouvé une difficulté parce que nous avons ni lu ni expliqué les questions.

Question n°04 : Quel est le champ lexical du mot "nature" ?

D'après le texte ?

(51.43%) de réponses fausses et (5.72%) d'apprenants qui n'ont pas répondu ce qui nous montre que les apprenants ne connaissent pas le vocabulaire que nous avons utilisé pour formuler cette question, car ils ont répondu par des extraits aléatoires du texte proposé.

Question n°05 : Trouve trois mots de la même famille de « vivant ».

Selon les résultats obtenus à cette question les apprenants n'ont pas compris que veut dire « le champ lexical », seulement (17.14%) qui ont répondu juste, les autres ont recopié la phrase qui contient le mot « vivant » dans le texte.

Question n°06 : Quels sont les noms des verbes :

Protéger	→		Procurer	→	
Régulariser	→		Empêcher	→	

Nous constatons à travers les réponses données que les apprenants n'ont pas pu arriver à travers la bonne réponse (80% de réponses fausses) ; cela est dû à la formulation de la question, pour eux elle n'est ni précise ni claire.

Question n°07 : Donne la polysémie du verbe « entraîner » en deux phrases ?

Plus de (45%) de réponses fausses, et (40%) pas de réponse, ce taux élevé est dû à la non compréhension du mot la polysémie chez les apprenants ce que nous avons remarqué pendant l'expérimentation.

Question n°08 : Quel est l'antonyme du mot « ennemi » ?

Nous avons obtenu des résultats défavorables (51.42%) réponses fausses et (45.72%) pas de réponses.

Ce qui n'est pas étonnant pour nous parce qu'ils ne savent pas qu'est ce que l'antonyme.

Question n°09 : Transforme à la voix passive :

"Les eaux de ruissellement entraînent les éléments du sol" .

Il n'y a que (14.28%) des apprenants qui ont pu répondre correctement, les autres quand ils lisaient le mot "transforme", ils ont transformé au pluriel.

Question n°10 : Réécris en deux phrases simples :

" L'ensemble des arbres forme la forêt qui est une richesse naturelle."

Seulement (37.14%) des apprenants ont pu séparer les deux phrases, mais cette question n'était pas claire pour les autres, qui ont recopié la phrase telle comme elle est.

Question n°11 : Relève du texte trois gérondifs ?

D'après l'analyse que nous avons faite, le taux est élevé à (60%) de réponses fausses, parce que les apprenants ne savent pas qu'est ce que c'est "le gérondif", leurs enseignant nous a informé lors de l'expérimentation qu'ils n'ont pas étudié le gérondif encore.

Question n°12 : Décompose la phrase suivante :

"Sur les pentes, les eaux de ruissellement entraînent les éléments du sol. "

Selon les résultats obtenus, nous voyons qu'il y a (28.57%) des apprenants qui ont compris ce qui est demandé d'eux, alors que les autres ont demandé d'expliquer la consigne.

Question n°13 : Emploi un pronom démonstratif puis un pronom relatif dans la phrase suivante :

"L'arbre naît à partir d'une graine. Cette graine germe en donnant naissance à une jeune pousse."

Aucune réponse juste.

Avec cette formulation, les apprenants n'ont pas arrivé à comprendre qu'ils doivent lier entre les deux phrases par deux pronoms d'une nature différente.

Question n°14 : Complète le tableau suivant :

Naitre		
.....	Protégé	
.....		Détruisant
Grandir		

Aucune réponse juste ; cela n'est pas étonnant pour nous, parce que cette question n'est pas structurée les critères de la formulation (la clarté, la précision.....) surtout le tableau.

Question n°15 : "On plante des arbres pour avoir de belle forêts"

-Dis si l'expression de but ou de temps ?

-Réécris-la en employant un autre terme ?

Aucune réponse juste, parce que les apprenants n'ont pas pu lier entre la phrase proposée et deux consignes, c'est un simple exercice formulé d'une autre manière et avec un autre vocabulaire mais ils ont trouvé que les mots : expression et terme sont nouveaux pour eux, ce qui ne permet pas d'accéder au sens d'exercice.

Question n°16 : Mets les verbes à la forme correcte ?

Ecris correctement les verbes entre parenthèse :

-Il est nécessaire que la jeune pousse (grandir).....

-Les jeunes plantes poussent bien à condition qu'on les (entretiens).....

-Quand les arbres (grandir)....., ils formeront une forêt.

Aucune réponse juste. Ils faisaient cet exercice depuis le primaire, mais quand nous avons changé la consigne, un groupe d'apprenants n'a pas pu comprendre et l'autre groupe n'a pas terminé parce que le temps était insuffisant.

III.4.1.Les résultats du test I :

Réponse Question	Réponse juste	Pourcent -age(%)	Réponse fausse	Pourcent -age(%)	Pas de réponse	Pourcent -age(%)
Question n°01	15	42.86	20	57.14	0	0
Question n°02	02	05.72	18	57.42	15	42.86
Question n°03	09	25.72	22	62.86	04	11.42
Question n°04	15	42.85	18	51.43	02	05.72
Question n°05	06	17.14	21	60	08	22.86
Question n°06	02	05.72	28	80	05	14.28
Question n°07	04	11.42	17	48.58	14	40
Question n°08	01	02.86	18	51.42	16	45.72
Question n°09	05	14.28	26	74.29	04	11.43
Question n°10	13	37.14	14	40	08	22.86
Question n°11	11	31.43	21	60	03	05.57
Question n°12	10	28.57	14	40	11	31.43
Question n°13	0	0	20	57.14	15	42.86
Question n°14	0	0	30	85.71	05	14.29
Question n°15	0	0	25	71.43	10	28.57
Question n°16	0	0	27	77.14	08	22.86

III.5.Analyse et commentaire des données du test II :

Question n°01 : Ce texte est à dominante :

a-Argumentative.

B-Descriptive.

c-Explicative.

D'après le pourcentage (100%) de réponses justes, nous observons que les apprenants n'ont pas trouvé aucune difficulté pour identifier le type du texte proposé.

Question n°02 : La désertification veut dire :

a-La pollution.

b-L'érosion.

c-L'avancée du désert.

Nous avons constaté d'après le pourcentage (91.43%) de réponses justes, que les apprenants ont cherché le mot désert dans les suggestions ce qui nous montre qu'ils ont l'habitude de faire cet exercice.

Question n°03 : En Algérie, quel est le moyen utilisé pour lutter contre la désertification ?

Le taux des réponses justes est élevé à (23%) parce que les apprenants ont compris le sens du mot désertification dans l'exercice précédent.

Question n°04 : Relevé tous les mots qui te font penser à la nature?

Nous avons obtenu le résultat de (85.72%) de réponses justes, ce qui montre que les apprenants ont connu le vocabulaire utilisé dans cette consigne.

Question n°05 : Donne trois mots de la même famille de vivant ?

En comparant les pourcentages des deux résultats, nous remarquons que le taux est élevé à (54.29%) de réponses justes, parce que les apprenants ont pu se libérer du texte, et ont cherché des mots dans leurs propres bagages linguistiques.

Question n°06 : Donne le mot correspondant à chaque verbe :

Protéger —————>

Procurer —————>.....

Régulariser —————>

Empêcher —————>.....

Le pourcentage des réponses justes à cette question nous permet de dire que les apprenants savent ce qu'ils doivent faire dans cet exercice, parce qu'ils ont ajouté des suffixes aux verbes pour former des noms.

Question n°07 : Emploi le verbe (entraîner) dans deux phrases où il aura deux sens différents ?

Une comparaison entre le taux des réponses justes des deux sujets, nous permet de remarquer que le deuxième est élevé par rapport au premier, parce que les apprenants ont rédigé des phrases contiennent le verbe (entraîner) en essayant de différencier leurs sens, grâce à clarté de la consigne.

Question n°08 : Le contraire d'ennemi est :

Un frère ≠

un ami≠

un adversaire≠

La majorité des apprenants ont trouvé la bonne réponse, cela est dû à la simplicité de la consigne, et surtout les apprenants connaissent que veut dire le contraire grâce au symbole ≠ qui a annulé toute ambiguïté possible.

Question n°09 : Ecris à la voix passive :

"Les eaux de ruissellement entraînent les éléments du sol" .

Nous avons obtenu le résultat (57.14%) réponse juste, parce que les apprenants ont compris qu'il s'agit des changements dans la structure de la phrase, aussi la conjugaison du verbe à la voix passive.

Question n°10 : Transforme la phrase suivante en deux phrases simples :

" L'ensemble des arbres forme la forêt qui est une richesse naturelle."

En observant les résultats de cette question, nous remarquons que (54.29%) des réponses justes, cela est dû selon eux à clarté et la précision de la consigne, parce que nous avons remarqué que plusieurs apprenants ont dit que c'est un exercice facile.

Question n°11 : Relève du texte trois gérondifs ?

Après avoir expliqué qu'est-ce que le gérondif par leurs enseignants, les apprenants ont pu trouver les trois gérondifs dans le texte, le taux des réponses justes est élevé à (54.29%) pour cette question.

Question n°12 : Encadre les différents groupes de la phrase suivante :

"Sur les pentes, les eaux de ruissellement entraînent les éléments du sol. "

Plus de (65%) des apprenants ont donné des réponses justes, parce qu'ils ont l'habitude de faire cet exercice avec ce vocabulaire en classe.

Question n°13 : Evite la répétition à l'aide d'un pronom démonstratif puis d'un pronom relatif :

"L'arbre naît à partir d'une graine. Cette graine germe en donnant naissance à une jeune pousse."

Nous pouvons constater à travers le pourcentage que le taux est élevé à (45.72%) parce que les apprenants ont compris qu'ils doivent lier les deux phrases séparées en employant un pronom.

Question n°14 : Donne le participe passé et le participe présent de chaque verbe :

Verbe	participe passé	participe présent
Naitre		
Protéger		
Détruire		
Grandir		

Plus de (45%) des apprenants ont trouvé la bonne réponse, ce qui nous montre que la présentation de la feuille des questions joue un rôle important dans la compréhension, parce qu'elle peut bloquer l'apprenant (le cas du premier sujet), le tableau que nous avons choisi est claire, lisible et précis ce qui a permis aux apprenants de comprendre ce qu'ils doivent faire pour compléter ce tableau.

Question n°15: "On plante des arbres pour avoir de belle forêts"

-Quel est le rapport exprimé dans cette phrase ?

-Exprime-le d'une autre manière ?

Le pourcentage des réponses justes à cet exercice nous montre que les apprenants les mots clefs utilisés dans cette cosigne, parce qu'ils ont répondu par (rapport de but/rapport de temps).

Question n°16: Ecris correctement les verbes entre parenthèse :

-Il est nécessaire que la jeune pousse (grandir).....

-Les jeunes plantes poussent bien à condition qu'on les (entretiens).....

-Quand les arbres (grandir)....., ils formeront une forêt.

Nous pouvons constater à travers les réponses des apprenants que la majorité ont compris qu'il s'agit de la conjugaison, mais seulement (42.86%)

ont arrivé à trouver la réponse juste, les autres ne maîtrisent pas la conjugaison.

Il faut prendre en considération qu'une heure n'était pas suffisante pour les apprenants pour répondre aux questions ce qui nous a empêché d'omettre l'exercice de l'expression écrite.

III.5.1. Les résultats du test I :

Réponse Question	Réponse juste	Pourcent -age(%)	Réponse fausse	Pourcent -age(%)	Pas de réponse	Pourcent -age(%)
Question n°01	35	100	0	0	0	0
Question n°02	32	91.43	03	0	0	0
Question n°03	23	65.72	09	0	0	08.57
Question n°04	30	85.72	04	01	01	02.85
Question n°05	19	54.29	11	05	05	14.28
Question n°06	18	57.42	15	02	02	05.72
Question n°07	14	40	03	18	18	51.43
Question n°08	32	91.42	02	01	01	02.86
Question n°09	20	57.14	13	02	02	05.72
Question n°10	19	54.29	12	04	04	11.43
Question n°11	19	54.29	14	02	02	05.51
Question n°12	23	65.72	09	03	03	08.57
Question n°13	16	45.72	09	03	03	08.57
Question n°14	16	45.72	14	05	05	14.28
Question n°15	14	40	13	08	08	22.86
Question	15	42.86	09	11	11	31.43

n°16						
-------------	--	--	--	--	--	--

Conclusion

A travers cette expérimentation, nous sommes arrivées à mettre l'accent sur l'importance de la formulation et la compréhension des questions dans l'enseignant/apprentissage du français langue étrangère.

En effet les résultats que nous avons obtenus prouvent que pour répondre aux incompréhensions des élèves, l'enseignant se doit donc de se remettre en cause quant au vocabulaire qu'il utilise, à l'intensité de sa voix, à l'environnement qui l'entoure, mais il doit aussi savoir à quel genre d'élève il fait face afin de résoudre au mieux cette difficulté de compréhension,

Pour apprendre, il est nécessaire de comprendre, et de mettre du sens dans les apprentissages, cependant ce n'est pas parce qu'un élève a compris qu'il sait faire ; c'est alors à l'enseignant de mettre en place des dispositifs qui tendent vers une compréhension et un savoir faire.

Ce modeste travail analytique nous a permis de confirmer nos hypothèses concernant les raisons qui poussent l'apprenant à ne pas comprendre une question écrite.

Conclusion générale

Conclusion générale

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons concentré sur notre objectif de départ qui était celui d'identifier les problèmes de la compréhension d'une question chez l'apprenant dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère afin de l'aider à éviter ces problèmes d'une part, et de clarifier la tâche de l'évaluation pour l'enseignant d'une autre part.

A travers le premier chapitre intitulé : caractéristiques techniques de construction des questions, nous avons essayé de comprendre et faire comprendre comment l'enseignant évalue l'apprenant. Puis nous avons réservé le deuxième chapitre portant le titre : la compréhension de l'écrit dans les questions, aux concepts fondamentaux qui concernent l'apprenant tel que : la compréhension des mots écrits, les compétences non spécifiques mobilisées dans la compréhension en lecture, les difficultés de compréhension en lecture et comment comprendre une question posée.

Arrivant à la pratique, consacrée à notre expérimentation effectuée au niveau d'un CEM (BOUNAZRA M^{ed} Cherif), avec les apprenants de la 4^{eme} année moyenne. Elle comporte deux textes de compréhension afin de vérifier le rôle de la formulation des questions dans la compréhension.

L'étude menée sur notre classe, nous a permis de tenir que la formulation d'une question joue un rôle très important dans la compréhension chez l'apprenant, elle peut aider comme elle peut bloquer le répondant lors d'un examen.

De plus, elle permet à l'apprenant d'apprendre de découvrir et d'améliorer des connaissances. De même elle permet à l'apprenant d'avoir une méthodologie de réponse.

Après avoir analyser des questions tirées des sujets proposés dans les années passées, et les réponses récupérées des textes, nous pouvons dire que les résultats de notre expérimentation nous permettent de confirmer nos hypothèses :

La mal formulation de la question présente une complexité et une difficulté chez l'apprenant qui s'est habitué à un certain vocabulaire par son enseignant.

L'apprenant n'arrive pas à comprendre une question car il n'a pas assez de bagage linguistique pour accéder au sens de cette question, la pauvreté du vocabulaire ne permis à l'apprenant ni de comprendre ni de répondre à une question.

Au cours de cette étude nous avons remarqué que peu de théoriciens ont traité ce phénomène qui est très important, ce qui reste un véritable obstacle aux enseignants et aux apprenants de faire une évaluation à la fois facile et efficace.

Donc à travers ce travail, nous voulons faire appel aux théoriciens pour prendre en considération l'importance de la formulation et de la compréhension des questions écrites dans le but d'une construction meilleure dans le domaine de l'évaluation.

Cette étude n'est qu'un point de départ qui peut constituer à une recherche plus profonde dans le domaine de la formulation et la compréhension des questions écrites dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages théoriques :

1. BENTOLILA, Alain. CHEVELER, Brigitte. FALCOZ-VIGNE, Daniel. *La lecture, apprentissage, évaluation, perfectionnement*. Nathan, Paris, 1991.
2. DANIEL, Gaonach. MICHEL, Fayol, *Aider les élèves à comprendre- Du texte au multimédia*, Hachette, Paris, 2003.
3. FAYOL, Michel. DAVID, Jaques. DUBOIS, Daniel. et al. *Maîtriser la lecture*, Observation nationale de la lecture, Odile Jacob, France, Novembre, 2000.
4. MARTINEZ, Pierre. *La didactique des langues étrangères*. Coll. « Que sais-je », Paris, 1996.

Dictionnaires et encyclopédies :

5. CUQ, Jean pierre. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE international, S.E.J.E.R. Paris 2003.
6. DUBOIS, Jean. GIACOMO, Mathé. GUESPIN, Louis, et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1990.
7. *Larousse, dictionnaire de français*. Edition spéciale Algérie, 1997.
8. REY, Alain. *Micro robert*. 27, rue de la glacière-75013 Paris. 1998.

Annales :

9. CHABANE, Ameziane. BEM Annales de français, édition kortoba, El-Mohamadia-Alger-.
10. MANANI, Mohamed, BEM français, Résumés de cours, Annales avec corrigés 2007-2008-2009-2010, édition Baghdadi.

Sitographies :

11. www.brise.org.
12. www.ia22.ac-rennes.fr.
13. www.larousse.fr

Annexes

Test I : L'arbre est un être vivant

Texte :

Il naît à partir de la graine. Cette graine germe et donne naissance à une jeune pousse qui grandit après de nombreuses années.

L'ensemble des arbres forme la forêt qui est une richesse naturelle.

Les eaux de ruissellement entraînent les éléments du sol. Nos terres s'appauvrissent, nos barrages s'ensavent. La forêt assure la protection des terres contre l'érosion, régularise le régime des eaux.

L'arbre est un moyen pour lutter contre la protège nos terres agricoles qui sont notre source d'alimentation.

L'arbre est une véritable banque d'oxygène indispensable à la respiration des êtres vivants. Il purifie l'atmosphère en absorbant le gaz carbonique et en rejetant d'énormes quantités d'oxygène.

L'arbre est à la base des industries du bois et de la pâte à papier.

Le bois produit par la forêt est utilisé pour la construction, l'ébénisterie, la fabrication du papier pour les cahiers, livres et autres produits.

Les arbres nous procurent des espaces de loisirs et détente.

Le feu est l'ennemi de l'arbre. Un incendie détruit en quelques heures les efforts de plusieurs années. C'est pour cela que nous devons protéger l'arbre en évitant de jeter des mégots et d'allumer des feux en forêt.

Questions

I-Compréhension de l'écrit :

1-Quel est le type de texte ?

.....

2-Que signifié le mot « la désertification » ?

.....

3-En Algérie, quel est le moyen utilisé pour lutter contre la désertification ?

.....
.....

4-Quel est le champ lexical du mot « nature », d'après le texte ?

.....
.....

5-Trouve trois mots de la même famille de « vivant » ?

.....

6-Donne le nom correspondant à chaque verbe :

Protéger —————> Procurer —————>

Régulariser —————> Empêcher —————>

7-Emploi le verbe « entraîner » dans deux phrases où il aura deux sens différents ?

-.....

-.....

8-Quel est l'antonyme du mot « ennemi » ?

.....

9-Ecris à la voix passive :

Les eaux de ruissellement entraînent les éléments du sol.

.....

10-Transforme la phrase suivante en deux phrases simples :

L'ensemble des arbres forme la forêt qui est une richesse naturelle.

-.....

-.....

11-Relève du texte, trois gérondifs ?

-.....

-.....

-.....

12-Encadre les différents groupes de la phrase suivante :

Sur les pentes, les eaux de ruissellement les éléments du sol.

13-Evite la répétition à l'aide d'un pronom démonstratif puis d'un pronom relatif :

L'arbre naît à partir d'une graine. Cette graine germe en donnant naissance à une jeune pousse.

-.....
.....

-.....
.....

14-Complète le tableau suivant :

Naitre		
.....	Protégé	
.....		Détruisant
Grandir		

15- "On plante des arbres pour avoir de belle forêts"

-Dis si l'expression de but ou de temps ?

-Réécris-la en employant un autre terme ?

16-Mets les verbes à la forme correcte ?

-Il est nécessaire que la jeune pousse (grandir).....

-Les jeunes plantes poussent bien à condition qu'on les (entretenir).....

-Quand les arbres (grandir) , ils formeront une forêt.

Test II : L'arbre est un être vivant

Texte :

Il naît à partir de la graine. Cette graine germe et donne naissance à une jeune pousse qui grandit après de nombreuses années.

L'ensemble des arbres forme la forêt qui est une richesse naturelle.

Les eaux de ruissellement entraînent les éléments du sol. Nos terres s'appauvrissent, nos barrages s'ensavent. La forêt assure la protection des terres contre l'érosion, régularise le régime des eaux.

L'arbre est un moyen pour lutter contre la protège nos terres agricoles qui sont notre source d'alimentation.

L'arbre est une véritable banque d'oxygène indispensable à la respiration des êtres vivants. Il purifie l'atmosphère en absorbant le gaz carbonique et en rejetant d'énormes quantités d'oxygène.

L'arbre est à la base des industries du bois et de la pâte à papier.

Le bois produit par la forêt est utilisé pour la construction, l'ébénisterie, la fabrication du papier pour les cahiers, livres et autres produits.

Les arbres nous procurent des espaces de loisirs et détente.

Le feu est l'ennemi de l'arbre. Un incendie détruit en quelques heures les efforts de plusieurs années. C'est pour cela que nous devons protéger l'arbre en évitant de jeter des mégots et d'allumer des feux en forêt.

Questions

I-Compréhension de l'écrit :

1-Ce texte est à dominante :

- a-Argumentative.
- B-Descriptive.
- c-Explicative.

2-La désertification veut dire :

a-La pollution.

b-L'érosion.

c-L'avancée du désert.

3-En Algérie, quel est le moyen utilisé pour lutter contre la désertification ?

.....
.....

4-Relevé tous les mots qui te font penser à la nature?

.....
.....

5-Donne trois mots de la même famille de vivant ?

.....

6-Donne le mot correspondant à chaque verbe :

Protéger —————> Procurer —————>.....

Régulariser —————> Empêcher —————>.....

7-: Emploi le verbe (entraîner) dans deux phrases où il aura deux sens différents ?

-.....
-.....

8-: Le contraire d'ennemi est :

Un frère ≠ un ami ≠ un adversaire ≠

9-Ecris à la voix passive :

"Les eaux de ruissellement entraînent les éléments du sol" .

.....

10-Transforme la phrase suivante en deux phrases simples :

" L'ensemble des arbres forme la forêt qui est une richesse naturelle."

-.....
-.....

11-Relève du texte trois gérondifs ?

-.....

-.....

-.....

12-Encadre les différents groupes de la phrase suivante :

Sur les pentes, les eaux de ruissellement entraînent les éléments du sol.

13-Evite la répétition à l'aide d'un pronom démonstratif puis d'un pronom relatif :

"L'arbre naît à partir d'une graine. Cette graine germe en donnant naissance à une jeune pousse."

-.....

.....

-.....

.....

14- Donne le participe passé et le participe présent de chaque verbe :

Verbe	participe passé	participe présent
Naitre		
Protéger		
Détruire		
Grandir		

15-"On plante des arbres pour avoir de belle forêts"

-Quel est le rapport exprimé dans cette phrase ?

-Exprime-le d'une autre manière ?

16-Ecris correctement les verbes entre parenthèse :

-Il est nécessaire que la jeune pousse (grandir).....

-Les jeunes plantes poussent bien à condition qu'on les (entretiens).....

-Quand les arbres (grandir)....., ils formeront une forêt.

Sujet N°02 BEM proposé à Alger en 2007

Texte :

Le travail des enfants

La déclaration universelle des droits de l'homme affirme que chaque être humain a droit à un niveau de vie suffisant : il existe pourtant, dans le monde, de nombreuses situations d'injustice.....

.....Le nombre d'enfants exploités ne cesse d'augmenter.

Ils sont des centaines de millions dans le monde à sacrifier en travaillant : leur santé, leur éducation et leur enfance.

En Inde, 44millions d'enfants de six à quatorze ans travaillent et un million d'entre eux, le font pour rembourser les dettes de leurs parents. Ils sont réduits à l'esclavage sur des chantiers ou des ateliers de tissage de tapis où ils passent jusqu'à 16 heures par jour.

En Afrique, les enfants représentent 17% de la main-d'œuvre totale.

En Amérique latine, 26% de la population infantine est employée aux tâches les plus rudes.

Afin de combattre ce phénomène, on recommande de retire les enfants des lieux de travail et de développer l'école.

D'après jean Louis Hochou

Questions

I-Compréhension de l'écrit :

1-Un million d'enfants travaillent en Inde pour :

a-bien s'habiller.

b-payer les dettes de leurs parents

c-voyager.

*Choisis la bonne réponse.

2-Ecris « vrai »ou « faux ».

-Le nombre d'enfants qui travaillent diminue.....

-Les enfants qui travaillent sacrifient leur santé.....

-Ils passent moins de 16 heures par jour.....

3-Relèves du texte les deux solutions proposées par l'auteur pour lutter contre le travail des enfants.

4-Donne le contraire des mots suivants :

Augmenter≠.....

Injustice ≠.....

Fonctionnement de la langue :

Réécris la phrase suivante en exprimant un rapport de cause, ensuite un rapport de conséquence.

« Les enfants qui travaillent sacrifient leur santé »

Transforme la phrase à la voix passive

« Les enfants rembourseront les dettes des parents »

Expression écrite

Toi aussi, tu connais des enfants qui ne vont pas à l'école et passent leurs journées au travail.

Dis, en quelques lignes, ce que doit faire l'état pour mettre fin au travail des enfants.¹⁹

¹⁹CHABANE, Ameziane.BEM Annales de Français, Edition kortoba, El-Mohamadia,Alger,p19.

Sujet amélioré N°03 BEM Zone1

Du 22 juin 1988

Texte :

L'automobile

L'automobile, invention du 20^{ème} siècle, pris une importance considérable dans notre société : elle a permis d'élargir sa connaissance sur le monde, elle a même facilité les relations commerciales et culturelles.

Mais l'homme a pris conscience des dangers qu'elle représente. Chaque individu cherche à en posséder, c'est pourquoi le nombre de voiture a considérablement augmenter. Dès lors ; la circulation devient intolérable, difficile, surtout pour le conducteur, il devient agressif, nerveux et peut, dans cet état, perdre le contrôle de son véhicule causant des accidents souvent graves.

Devra-t-on freiner ce développement intense de l'automobile ?

Questions

I-Compréhension de l'écrit :

1-« L'automobile est un moyen de locomotion »

Relevez dans le texte :

-Ses avantages.

-Ses inconvénients.

2-La circulation devient intolérable. Comment est formé le mot souligné ?

-Trouvez un autre mot formé de la même manière et employez-le dans une phrase personnelle.

3-Elle a permis d'élargir sa connaissance sur le monde.

Trouvez un mot de la même famille que le mot souligné.

II. Fonctionnement de la langue :

« Le conducteur perd le contrôle de son véhicule. Ce conducteur devient agressif ».

-Évitez la répétition en employant le pronom relatif qui convient.

« L'automobile facilite les relations commerciales »

-Réécrivez cette phrase à la voix passive.

« L'homme a pris conscience des dangers, de l'automobile ».

Réécrivez de l'indicatif.

-Au présent de l'indicatif.

-Au futur simple.

Le conducteur est agressif nerveux.

La conductrice est.....et.....

III. Expression écrite

Vous aimez les voyages. Quel moyen de locomotion (avion, bateau, voiture.....) préférez-vous ?²⁰

²⁰CHABANE, Ameziane. Op.cit, p21.

Sujet amélioré N°04 proposé au sud en 1984

Texte :

Les bienfaits de l'école

Les écoles sont le statut de la société. On ne peut pas donner à tous les hommes la richesse ; on ne peut pas donner toujours à l'ouvrier le travail ; mais une société peut donner de l'éducation à tous les enfants ; elle peut apprendre à chaque homme à tirer le parti le plus complet de toutes de toutes ses facultés de son corps, de son esprit, de son âme et le mettre ainsi à l'entrée de la carrière, en lui disant : « Tu marcheras en avant ; tu es armé comme un homme ; tu souffriras, c'est la destinée humaine ; mais du moins tu peux travailler »

La boulaye(Charpentier édite)

Questions

I. Compréhension et maîtrise de la langue

1-Dans ce texte, l'auteur :

- raconte.
- décrit.
- argumente.
- explique.

Ecrivez la bonne réponse.

2-L'auteur veut :

- persuader les lecteurs à aller à l'école.
- persuader les lecteurs de bienfaits des parents.
- persuader les lecteurs au respect de son corps.

Recopiez la bonne réponse.

3-Donnez le verbe à partir des noms suivants :

L'éducation —————>

Le salut —————>

La souffrance —————>.....

II.Fonctionnement de la langue :

« Tu marcheras en avant ; tu souffriras, mais tu peux travailler »

-Dites si la troisième proposition est juxtaposée ou coordonnée ?

-Mettez la phrase au style indirect en commençant par :

L'auteur m'a dit que je.....

« Tu marcheras en avant ; tu souffriras »

Mettez la phrase :

-Au présent de l'indicatif.

-Au passé composé.

III. Expression écrite

Un camarade de classe vous demande de l'aider à choisir un centre d'apprentissage pour apprendre métier. Quels conseils lui donneriez- vous?²¹

²¹CHABANE, Ameziane. Op.cit, p23.

Sujet N°05 BEM proposé à Alger en 1999

Texte :

Annaba(A.P.S).Annaba était totalement paralysée à la suite de tres graves inondations causées par de fortes pluies qui, depuis 48 heurs, se sont abattues sur la ville. Pratiquement, toutes les canalisations étaient bouchées et aucun quartier, ni cité, n'a été perturbée et les habitations inondées.

Dans un article récent « Gare aux inondations » le journal El.Watan avait attiré l'attention sur cette situation, mais au regard de ce début de catastrophe, toute porte à croire que ceux qui ont en charge ce problème ont d'autre soucis que le bien-être des citoyens.

Rappelons que, depuis le mois de juin, Annaba donne l'impression de vivre sans aucune prise en charge réelle des problèmes sociaux de la population.

Journal Horizons (17/10/1988)

Question :

I. Compréhension de l'écrit :

1-Quel titre donnerais-tu à ce texte ?

- a-Incendie à Annaba.
- b-Travaux dans la ville d'Annaba.
- c-Inondation à Annaba.
- d-Sécheresse à Annaba.

2-Recopie chaque phrase et écris entre parenthèses (vrai) ou (faux)

- a- Les inondations sont causées par les canalisations bouchées
(.....)
- b-La pluie a durée une semaine (.....)
- c- Certains quartiers de la ville n'ont pas été touchés par les inondations
(.....)

3. Choisis la bonne réponse et recopie-la sur ta feuille.

Ce texte est-il ?

Du type :

- Narratif.
- Explicatif.
- Argumentatif.
- Descriptif.

4. De quel verbe vient le nom « habitation »

- Habiller.
- Habituer.
- Habiter.

5. Donne le contraire du mot souligné

De fortes pluies se sont abattues sur la ville.

6. Quelle est la nature de la proposition soulignée.

« Annaba est paralysée par de fortes pluies qui se sont abattues sur la ville »

- Proposition indépendante.
- Proposition subordonnée relative.
- Proposition subordonnée complétive.

7. Recopie les phrases et indique entre parenthèses le temps des verbes :

- Annaba était totalement paralysée (.....)
- El-Watan avait attiré l'attention (.....)

8. Dans la phrase suivante, remplace « quartier » par « cité »

Aucun quartier n'a été épargné.

.....cité.....

II. Expression écrite :

Après l'inondation, les citoyens interviennent pour nettoyer leur ville.

Imagine la scène. (8 à 10 lignes)²²

²²CHABANE, Ameziane. Op. Cit, p 25.

Sujet amélioré N°08 en zone1, le22 juin 1987

Texte :

Les vacances approchent

Quand la chaleur de juin arrive, chacun pense aux vacances prochaines.

Karim, va partir pour la mer avec ses parents, et déjà, il pense plus qu'aux baignades, longues heures de jeu sur la plage que brûle le soleil, aux plongeurs joyeux dans l'eau qui semble fraîche.

Kamel, lui, ira à la montagne. A lui, les longues marches sur les sentiers solitaires. Il espère monter vers les sommets, et il pense y trouver la neige au cœur de l'été.

Quant à Farid, il ira chez ses grands-parents à la campagne et il jouera au fermier.

Vivent les vacances.

Question :

I. Compréhension de l'écrit :

1. Où chacun des enfants envisage-t-il de partir en vacances ?

2. « Il espère monter vers les sommets ».

Réécrivez la phrase en remplaçant le mot souligné par un autre de même sens.

3. « Il ne pense plus qu'aux baignades ».

Donnez un mot de la même famille de « baignades » puis employer-le dans une phrase.

4. « Au cœur de l'été »

Remplacez l'expression soulignée par un mot ou une expression de même sens. Ensuite faites une phrase le mot « cœur » employé dans un autre sens.

II. Fonctionnement de la langue.

1. « Quand la chaleur de juin arrive, chacun rêve aux vacances ».

a- Quel est le rapport exprimé dans cette phrase ?

b- Remplacez le mot souligné par un autre ou une expression de même sens.

c- Remplacez la proposition subordonnée par un groupe nominal sans changer le sens de la phrase

2. Transformez la phrase suivante à la voix passive : « le soleil brûle la plage »

3. « Farid ira chez ses grands parents et il jouera au fermier »

Réécrivez la phrase en remplaçant Farid par « Saïd et Ali »

4. Complétez :

Il s' imagine les beaux plongeurs joyeux

Il s' imagine les Baignades

III expression écrite :

Et vous, que ferez-vous pendant les vacances ? Racontez²³

²³Chaabane, Ameziane. Op .cit, p32